

vures (reproduites de Sandarus) restaurent aux yeux du lecteur une série de pittoresques gentil-hommes qui s'élevaient dans la contrée et dont tout, jusqu'au souvenir même, a disparu.

En même temps que le premier volume de son Histoire, M. Leuridan publiait une Notice historique sur les armoiries de Roubaix, et, quelques années plus tard, un Essai sur les relations industrielles entre Roubaix et Arras de 1479 à 1789, puis enfin un essai d'histoire religieuse de la Flandre wallonne et un Précis de l'histoire de Lanoy.

Tout récemment, M. Leuridan vient de livrer au public une œuvre qui nous touche bien plus directement encore, nous autres Lillois : c'est une étude complète, historique et juridique, sur les magistrats militaires qui ont gouverné notre ville et son territoire, depuis sa fondation jusqu'en 1789. Ce livre, qui a pour titre les *Châtelains de Lille*, donne une généalogie et une notice biographique de chacun des membres des diverses maisons qui tour à tour ont été titulaires de cette haute magistrature (la maison de Lille, la maison de Péronne, la maison de Luxembourg-Ligny, la maison de Bourgogne, la maison de Luxembourg-St-Pol, et la maison de Bourbon). La première partie, consacrée à l'exposé historique de la question, offre un intérêt plus général et plus vif, car elle ressuscite de toute pièce un passé qui nous apparaît plein de couleur et d'originalité, à nous, hommes du XIX^e siècle, qui avons le bonheur de le voir de loin et en gens désintéressés. L'origine et les attributions des châtelains, les obligations de leurs vassaux, la topographie de la châtellenie, rien de tout cela ne saurait être indifférent à ceux qui ne veulent pas traverser ce monde comme des moutons traversent un pré, mais qui aiment à savoir comment leurs pères ont vécu, et à se rendre compte, pièces en mains, des progrès que l'humanité a accomplis depuis huit siècles.

En voilà bien assez pour démontrer que la ville de Roubaix a lieu de se féliciter de posséder un travailleur de la force de M. Leuridan; et je prie le bon Dieu des archéologues de lui conserver pendant de longues années un aussi précieux conservateur.

Cette semaine, à eu lieu, à la mairie, le concours ouvert pour l'obtention de quatre bourses de l'enseignement spécial, et une bourse d'études latines. 24 candidats se sont présentés, quatre ont été éliminés comme dépassant la limite d'âge. Voici les noms des cinq élèves qui ont obtenu les bourses : Gustave Daudel (études latines) Pierre Cochetex, Alphonse Dejardin, Louis Selloe et Léonard Vanpeteghem, (enseignement spécial.) Les examinateurs étaient : MM. Ch. Destombes, principal du Collège, Frère Ebertus, directeur des écoles chrétiennes de Roubaix, A. Faidherbe, directeur de l'école communale.

M. l'abbé Gennevoise, de retour à Rome a été reçu mercredi par le Saint-Père, et lui a remis des lettres du cardinal-archevêque, avec de nouvelles offrandes du diocèse de Cambrai.

Le Saint-Père a parlé à M. Gennevoise de ses missions en Chine, et de son livre sur *Confucius*.

Comme le missionnaire répondait que Confucius pouvait, en morale, être regardé comme un homme de « juste milieu », le pape a dit :

— C'est cela, il y a beaucoup de Confucius, même parmi les chrétiens, des gens de juste-milieu, des catholiques affaiblis qui veulent servir deux maîtres, vivre en paix avec Dieu et avec Bésal.

Le *Journal de Florence*, auquel nous empruntons ces détails, ajoute que le Saint-Père a dit qu'il reprendrait directement et de sa main au cardinal.

M. Van der Straeten vient d'adresser au consul d'Espagne du Havre sa démission de vice-consul d'Espagne à Lille. « La démission de notre honorable concitoyen, dit l'*Echo*, est une protestation implicite contre l'attitude prise par le gouvernement du maréchal Serrano à l'égard de la France. L'opinion publique lui saura gré de cette délicatesse patriotique. »

Les assises du Nord, pour le quatrième trimestre de l'année, s'ouvriront le 9 novembre prochain, sous la présidence de M. Jorel.

On dirait que la malchance s'acharne contre M. Ed. Membres, de Valenciennes. Une mise en scène déplorable a compromis le succès de *l'Esclave*, et voici que la représentation du *Parti*, annoncée comme prochaine, va de nouveau être ajournée. Nous lisons ce qui suit dans *l'Art musical* :

« L'opéra populaire qui devait s'ouvrir le 20 de ce mois, par le *Parti*, de M. Edmond Membres, éprouvé, paraît-il, de sérieux difficultés; on va même jusqu'à prétendre que ce théâtre a congédié ses chanteurs et son orchestre, et que l'on ne peut assigner d'époque pour son ouverture. Si cette nouvelle est vraie, triste! triste pour la musique. »

Au commencement de cette semaine, l'administration du gaz, sur les indications d'un de ses employés, a fait opérer des fouilles dans un établissement de Roubaix.

Le chef de cet établissement détour-

naît, paraît-il, à l'aide d'un tuyau adapté quelques centimètres avant d'arriver au compteur, une quantité de gaz assez considérable.

L'affaire va se poursuivre prochainement devant le tribunal correctionnel de Lille.

Aurions-nous à Roubaix des affiliés à la bande des « cravates vertes ? » Avant-hier, la dame L... de Tourcoing, venue dans notre ville pour faire quelques achats, entra dans la salle de vente sur la Grand-Place.

Au moment où elle était occupée à regarder un objet exposé, elle sentit une main se glisser dans sa poche, se retourna et saisit par la blouse un individu qui cherchait à fuir. — Celui-ci, se voyant pris, jeta à terre le porte-monnaie; mais il ne le fit pas adroitement, et un monsieur qui l'avait vu agir, ramassa le porte-monnaie et le remit à la dame L... — Conduit au poste, le voleur a déclaré se nommer Victor Levillain. Il n'était certainement pas à son coup d'essai, car on a trouvé dans ses poches des mouchoirs de diverses couleurs, des broches, etc.

Le steamer *Dunkerquois*, capitaine Clay-sen, de Dunkerque, s'est jeté à la côte, vendredi dernier, sur la pointe de Hobort (le Gothland), par un temps de brume; tout l'équipage a été sauvé.

Il y a quelques jours une collision a eu lieu dans la Manche entre deux navires anglais, le *Candahar* et le *Kindsbridge*. En moins de trois minutes ce dernier a coulé.

Le capitaine, sa femme, sa fille âgée de 10 ans et huit hommes d'équipage ont péri. Les autres, au nombre de vingt, ont été sauvés par le *Candahar*, qui a dû son salut à l'existence d'une cloison étanche à l'avant. Le *Candahar* a perdu son loc et son beaupré, et faisait beaucoup d'eau.

Etat civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 16 OCTOBRE. — Casimir Boquet, au Petit Beaumont. — Marie Delattre, rue du Fort. — Marie Wateau, Grande-Rue. — Juliette Vancaudenberg, rue de la Gaîté.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 16 OCTOBRE. — Napoléon Delvinguier, 67 ans, appréteur, rue de la Banque. — Grégoire Cordagne, 47 ans, couvreur, à l'Hôpital. — Colette Dhayer, 74 ans, ménagère, à l'Hôpital. — Spriet, présenté sans vie, rue du Coq français. — Pulherie Lecryt, 1 an, rue d'Espagne.

LETTRES MORTUAIRES ET D'ORIT — Imprimerie Alfred Reboucq. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

Cours de Chimie
Lundi 19 octobre, à 8 heures du soir.
Exposé des principes de la chimie moderne (suite et fin); nomenclature et notation spécialement appliquées aux matières colorantes.

Cours de Physique
Mercredi 21 octobre, à 8 heures du soir.
Du thermomètre; sa construction, ses espèces, importance de ses indications.

Faits Divers

— La cour de cassation a, dans son audience d'hier, rejeté les pourvois des deux condamnés à mort suivants : 1^o Francisco Rueda, condamné à mort par arrêt de la cour d'assises d'Oran du 26 août 1874, pour assassinat. 2^o Mohamed ben Adia, également condamné à mort par la même cour le 7 septembre 1874, pour assassinat.

— D'après le *Bien public*, le bruit court que le colonel Villotte va être exempté du restant de sa peine.

— Au dire du *Courrier de Champagne*, le successeur de Mgr Landriot au siège archiépiscopal de Reims, est nommé, mais le nom du prélat sur lequel est tombé le choix du gouvernement est encore inconnu. On parle fort sérieusement, cependant, de Mgr Foulon, évêque de Nancy.

— Sur la proposition de Mgr l'archevêque de Paris, M. l'abbé Roche, docteur en théologie, premier aumônier de la maison-mère des frères de la doctrine chrétienne, vient d'être appelé à remplacer M. l'abbé Piraull, en qualité de professeur d'histoire sacrée à la Sorbonne.

— On nous écrit de Rouen : Un triste accident a eu lieu sur la Seine, le 15. La machine à vapeur d'un bateau-porteur de la compagnie du chemin de fer a éclaté à la Vacour, commune de Moisson. Le chauffeur et le mécanicien ont été brûlés par la vapeur et sont morts le jour même.

— Le *Salut public* donne les détails suivants sur l'accident de chemin de fer survenu hier près de Lyon :

« Le train express n^o 6 parti de la gare de Vaise hier matin à 7 heures 6 minutes, s'éloignant de Lyon, a rencontré sur le territoire de la commune de Saint-Rambert l'île-Barbe, en face le lycée, une machine seule, en circulation, qui rétrogradait sur la même voie et venait aiguiller à quelques pas plus loin pour se mettre en tête d'un train de marchandises en stationnement sur une autre voie; cette machine n'ayant pas eu le temps de se garer, l'express est venu la tamponner.

Il n'y a pas eu de déraillement, mais le choc a été terrible. Huit voyageurs ont été blessés, dont deux seulement assez grièvement; tous ont été ramenés et soignés à la gare de Vaise par deux docteurs de la Compagnie. Cet accident a eu lieu à 7 heures

10 minutes du matin. Il est attribué à la négligence et à l'inexpérience de l'homme qui conduisait la machine que l'on devait mettre au train de marchandises. L'express a été ramené à la gare de Vaise par une machine de secours.

Le fourgon et les deux premières voitures ont été complètement brisés. Les débris sont assez considérables.

— Une fraude très-importante a été découverte hier matin par l'administration des douanes du Havre dans des circonstances encore inaccoutumées. On débarquait vers dix heures, du steamer anglais *Stromboli* venu de Liverpool et amaré au fond du Vieux-bassin, vingt balles de coton Bengale à ordres. Une forte odeur très-piquante se dégageait de ces balles, ce qui paraissait extraordinaire, le coton étant généralement des plus inodores. Le vérificateur souleva une de ces balles, et ayant des soupçons, la fit ouvrir. On trouva dans le centre de cette balle un grand sac de poivre. Cette découverte amena la saisie de toutes les balles de coton qui, transportées à la grande douane, ont été examinées et au centre desquelles on a fait la même découverte. La quantité de poivre ainsi introduite est évaluée à 1000 kil. Le coton entre sans droits, tandis que le poivre paie un droit d'entrée de 240 fr. par 100 kilogrammes.

— On a trouvé hier matin dans la vase de la Tamise, dit le *Globe*, de Londres, le cadavre d'un jeune Français, M. Netter, fils de M. le docteur Léon Netter, demeurant à Paris, rue du Château-d'Eau. La disparition de la montre, de la chaîne et d'un porte-crayon qu'il avait la veille, fait croire plutôt à un assassinat qu'à un suicide. Une enquête sera faite pour le coroner.

— Il y a quelques jours, a eu lieu, à Charleville, l'inauguration du groupe l'Invasion, dû au ciseau de M. Coisy, artiste ardennais. C'est un monument commémoratif élevé à la mémoire de ceux de ses compatriotes morts pour la patrie pendant la guerre de 1870-1871.

L'affluence était énorme et la population des environs de Charleville venait ainsi rendre un hommage mérité à ceux de ses enfants tombés en défendant le sol envahi. Le préfet des Ardennes a prononcé un éloquent discours dans lequel il a rappelé la glorieuse tradition des Ardennais, leur patriotisme, éprouvé par de nombreuses souffrances, qui ne s'est jamais démenti depuis le temps où Bayard défendit Mézières, dont il fit lever le siège.

Le siège de Mézières dont a parlé le préfet des Ardennes, eut lieu en 1521, alors que l'empereur Charles Quint, ayant rendu la paix avec François I^{er}, fit marcher 35,000 hommes vers la Champagne. Nos villes frontalières n'étaient pas trop en état de résister, et les impériaux pouvaient sans peine pénétrer en peu de temps dans le centre de la France.

A cette nouvelle, François I^{er} assemble son conseil. — On conclut qu'il fallait brûler Mézières, qui bien certainement devait avoir à soutenir tous les efforts de l'ennemi. — Bayard s'opposa formellement à cette résolution. — « Sire, dit-il, il n'y a point de place faible là où il y a des hommes de cœur pour la défendre. J'ai moi-même m'enfermé dans Mézières, et je vous en rendrai bon compte. »

Et le brave Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, partit s'enfermer dans la ville menacée. Au bout de quelque temps, il réussit à en chasser les ennemis et à faire lever le siège. Quand il entra à Paris, tous les habitants s'empressèrent d'aller au-devant de lui pour le voir et le féliciter; le Parlement envoya les présidents et les conseillers les plus illustres de son corps pour remercier le brave et loyal chevalier d'avoir su, par son courage et son patriotisme, conserver Mézières à la France.

(Moniteur de l'Armée.)

— Pendant la campagne de 1814, Napoléon entra subitement chez un épicer de la Champagne qui brûlait du café, denrée alors rigoureusement prohibée.

— Que faites-vous ? dit-il brusquement. — Je fais comme vous, sire, je brûle les denrées coloniales.

— Petit dialogue : — Un monsieur. — Si vous saviez, madame, comme j'ai souffert ce matin ! J'ai été entrepris par un imbécile.

La dame (distraite). — Vous avez rencontré mon mari !

La Presse Médicale est unanime à recommander le *Siroc* et le *Bonbon du docteur Cabanes* dans les rhumes, bronchites, catarrhes récents ou chroniques, asthme, toux nerveuse et opiniâtre, grippe, quinte de toux de mauvaise nature; toutes les affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trouseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6854. (A.)

Progrès de l'Art Dentaire
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleur. Edouard Verbrugghe, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX.

MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTIS.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 17 Octobre
Deux heures. — Nous avons en ce moment la répétition du mouvement qui a eu lieu la semaine dernière. Après 60 c. de baisse, notre 5 0/0 avait regagné le cours de 99 60; nous ne sommes pas encore à ce prix, mais les tendances de la Bourse nous donnent des espérances de le voir atteindre.

Le découvert qui s'est formé depuis huit jours par des ventes de primes s'élève beaucoup, et ne suffit pas, à faire regagner à notre 5 0/0 les hauts cours du commencement de ce mois.

Depuis la liquidation dernière, les fluctuations sont assez importantes, mais elles n'ont eu lieu que sur une situation de place et non sur les événements que l'on a voulu donner comme prétexte.

Le marché des valeurs est assez mouvementé.

Les différentes banques ont été l'objet de nombreuses transactions.

Les actions de la banque de Paris ont monté de 10 fr. à 1175.

La Banque ottomane a fait 665 et 676. La Banque égyptienne est recherchée à 588.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer ont remonté de quelques francs.

Les actions et délégations de Suez sont en hausse de 10 francs.

La Rente italienne a fait 65 80; actuellement on la demande à 65 95.

La Rente turque 5 0/0 a monté de 20 c., à 47 20.

Les obligations des chemins de fer turc sont cotées 129 fr.

Les obligations de nos chemins de fer ont coté la hausse de nos Rentes; on cote les Charantes 965, les Midi 295, les Orléans 299 et les Franco-Algériennes 223.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 61 85, et le 5 0/0 à 99 65.

GRAND THÉÂTRE DE LILLE. — Dimanche 18 octobre. — *Le Trouvère*, grand-opéra en quatre actes. — *Marie-Jeanne*, drame en cinq actes. — On commencera à 6 h. 1/4.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS. — Dimanche 18 octobre. — *Barbe-Bleue*, opérette en 4 actes, musique d'Offenbach. — *Ah! que l'amour est agréable*, vaudeville en cinq actes. — On commencera à 6 heures 1/2.

Mardi prochain : *La Jolie Parfumeuse*, opéra-comique en trois actes.

EN VENTE CHEZ CH. DELAGRAVE
Libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 26^e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRÜE
revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux événements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'Atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Brûe revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, vice-président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers événements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde. Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille-douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68^e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, ébranlements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelnau, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N^o 63,476.
M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N^o 47,422.
EPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure N^o 76,448.
Vedun, 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalscière* m'a sauvé la vie.

ERNEST CATTÉ.

Musicien au 63^e de ligne.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalscière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse, et en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fétideuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Adoucissant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs.

— La *Revalscière* chocolat rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt : à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; à Lyon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^o, 26, Place Vendôme, à Paris.

VIENT DE PARAÎTRE
A la Librairie Eugène Lacroix, 54, rue des Saints-Pères, Paris

DICTIONNAIRE INDUSTRIEL

à l'usage de tout le monde, ou les 100,000 secrets de l'industrie moderne; comprenant :

Les arts et métiers, les mines, l'agriculture, l'hygiène, l'économie domestique, etc., etc., publié par E. LACROIX, ingénieur civil, membre de l'Institut royal des ingénieurs hollandais, etc.

Cet ouvrage est publié par livraisons, chacune de 72 à 80 pages d'impressions texte compacte, du format gr. in-18, avec figures dans le texte. Prix de chaque livraison. 1 fr. Les 20 premières livraisons (ABAQUE-TAMIS) pages 1 à 1434, figures 1 à 617, sont publiées.

On souscrit à Paris, à la librairie scientifique de E. Lacroix, et dans les départements, chez les principaux libraires.

Le *JOURNAL DE ROUBAIX* est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LEGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES à vendre ou à louer

Etudes de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix et de M^e MONIER, notaire à Douai.

MOUVEAUX.
Front à la route de Roubaix à Mouvaux.

MAISON
à usage de cabaret et d'épicerie.

Occupée sans bail par M. Vandeputte.

A VENDRE
Pour en jouir de suite.

L'an 1874, le jeudi 22 octobre, à trois heures de relevée, M^e DUTHOIT procédera en son étude à ladite vente. 6977

A VENDRE

à main ferme
Une maison rue Pellart prolongée.

Une, rue Daubanton.
Une grande et 3 petites, rue de l'Espérance.

Une grande et jardin, rue du chemin de Fer.

Une belle campagne, bien située en plein rapport, entourée de murs contenant 7000 mètres environ.

Plusieurs pièces de terre près du centre de la ville de Roubaix.

Une maison rue du Havre et une rue d'Inkerman.

A louer

Une maison avec grande-porte, rue de l'Espérance libre ce jour.

Une rue Latino avec grande-porte.

Une, rue du Grand-Chemin, convenable pour négociant et fabricant.

Deux grandes, rue du Chemin de Fer, pour négociant.

Une rue du Havre.

Une rue Pauvrière.

S'adresser à Jean-Bte Deplessé.

A louer une grande maison avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n^o 45. 6597

A louer, pour entrer en jouissance le 1^{er} octobre, une maison, sise à Roubaix, rue de Lanoy, 110, actuellement à usage de commerce de nouveautés, avec belles caves, cour et jardin. S'adresser rue de Lanoy, 106. 6614

Maison à louer, à usage de magasin. Grande-Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6665

A louer pour le 1^{er} avril 1875 une maison située rue du Grand-Chemin 6, à usage de fabricant, négociant et marchand de matières, ayant grand porte, lanterneau couvrant toute la cour. S'adresser même rue, 80. 6845

A LOUER. — Filature de laine peignée, 6,000 broches, plus de moitié revidées; 2,700 broches à retordre, emplacement pour augmenter. — S'adresser chez M. Henry Mathon, rue des Lignes. 6747

A louer à partir du premier janvier 1875 un vaste établissement propre à toute espèce d'industrie avec force motrice nécessaire.

Cet établissement est situé rue Darbo, à proximité de la route de Tourcoing.

S'adresser pour les renseignements, rue Fosse-aux-Chênes, 10. 6812